

Le travail nous apprend-il à être libre ?

Définition consensuelle de la liberté :

La liberté n'est pas un concept simple : il a 3 dimensions qui se complètent. Pour être libre, il est nécessaire de s'assurer que nos désirs ne sont pas contraints, qu'ils vont pouvoir être réalisés dans un monde social normalisé et soumis aux lois, et enfin que nous possédons les techniques matérielles et sociales pour les réaliser avec succès. C'est pourquoi on peut détailler la liberté en liberté : **psychologique, politique et technique.**

Comment le travail nous fait-il progresser en ce sens ?

● Liberté/ connaissance de soi :

La pensée de Thoreau peut nous aider à répondre. Le travail nous entretient dans une course vers la consommation ou la production de choses coûteuses. Mais en avons-nous vraiment besoin ? Cela exprime-t-il une aspiration personnelle, réelle, profonde ; ou bien sommes-nous emportés par une idéologie collective ? Le travail se justifie par ses fruits mais parfois cela évite de se poser la question : Thoreau nous demande de considérer nos réelles attentes, nos réels besoins, indépendamment de la pression sociale. Il pointe la contradiction entre nos efforts incessants et le peu de temps que nous avons pour profiter de la vie, pour connaître notre place dans l'univers ou rencontrer les autres êtres de la nature. Le propos de Thoreau est à la fois ancien et assez moderne : il rejoint les hommes de l'Antiquité qui ne voulait pas oublier leur finalité spécifiquement humaine et la renaissante volonté de produire et de consommer moins aujourd'hui. Nous avons vu que le travail produit des satisfactions subjectives quand il n'est pas le fruit d'une aliénation sociale, mais l'équilibre n'est pas facile à trouver.

● Liberté/action :

La pensée d'Arendt peut nous aider à répondre ici. Arendt fait une distinction au sein du travail : il produit les moyens de notre survie, de façon répétitive, mais il produit aussi des éléments durables et sensés qui composent le monde humain. Ces deux objectifs ne sont pas comparables même si on les englobe dans le terme « travail » ou emploi. Elle s'oppose ainsi à Marx par exemple. En tant que créateur du monde humain, le travail est essentiel à notre liberté : il installe les éléments d'un monde humain dans lequel les hommes produisent leur humanité : leurs valeurs, leurs usages, leurs représentations. Ce qui compte sont ces valeurs humaines et non le travail lui-même, l'action politique est de première importance pour les partager et les défendre, elle a une noblesse incontestable. La notion de liberté est d'abord une notion politique : l'espace de la discussion ouvert entre tous, l'acceptation et la régulation de la pluralité humaine. Ensuite seulement la liberté devient une valeur psychologique individuelle. Nous sommes d'abord reconnu comme des êtres distincts et différents, puis l'intériorisation de cela crée un espace intérieur de réflexion.

● Liberté/technique :

La pensée de Kant peut ici nous aider. Le travail est l'ensemble des moyens techniques développés par l'homme pour répondre à ses besoins et désirs de production afin de survivre et de créer son monde. Le travail est une discipline personnelle et une intelligence pratique qui est motivée par le désir de réussir et de montrer sa supériorité. Il semble qu'une logique de progrès se déploie à travers l'histoire des hommes, pour Kant, inconsciemment ils deviennent capables d'agir de façon de plus en plus intelligente alors qu'individuellement ils ne sont motivés que par des buts égoïstes : être les premiers, les meilleurs, les plus favorisés... Ils sont pris à leur propre jeu : ils travaillent pour tous et font avancer les outils communs au bien-être et à la sécurité de tous, mais aussi à leur liberté. Être libre est une réalité, ce n'est pas un vain mot, cela devient effectif quand on devient capable de l'inscrire dans le réel, social et individuel.

Conclusion : Le travail nous aide à être libre dans la mesure où on en connaît les limites et la puissance. Il est porteur d'une intelligence pratique incomparable mais il contient une possibilité de démesure dangereuse. Socialement en effet il est le moyen injuste d'exercer un pouvoir de certains sur d'autres (l'inégalité sociale s'y manifeste aussi) et individuellement il peut donner la sensation d'une puissance qui défie les limites de l'humain. Le travail rend libre un être humain quand il lui donne les moyens d'agir sans l'aveugler sur les conséquences et les fins.